



Rencontre entre Trump et Netanyahu, le passage impossible à la deuxième étape du cessez-le-feu

Description

Benjamin Netanyahu va rencontrer le président américain Donald Trump ce lundi 29 décembre dans l'après-midi à Mar-a-Lago, sa résidence en Floride. Les deux chefs d'Etat doivent discuter du passage à la seconde étape du plan de paix américain présenté en septembre dernier, alors que le génocide se poursuit dans la bande de Gaza malgré la signature d'un accord de cessez-le-feu il y a 80 jours.

Par l'Agence Média Palestine, le 29 décembre 2025.



**Rencontre entre
Trump et Netanyahu,
le passage
impossible à la
deuxième étape
du cessez-le-feu**

Photo par Ahmad Al-Bazz, pour Activestills.

C'est la cinquième rencontre entre Donald Trump et Benjamin Netanyahu depuis le début de l'année, et cette nouvelle échéance est d'autant plus importante que la dernière rencontre au sujet de l'avancée du cessez-le-feu s'est soldée par un échec le 19 décembre dernier.

Elle avait réuni l'envoyé spécial américain Steve Witkoff et des médiateurs turcs, qataris et égyptiens, qui avaient simplement exhorté le Hamas et Israël à «*respecter leurs obligations*» et à «*faire preuve de retenue*» à l'issue des discussions.

Aucune information n'avait été donnée sur la composition du Conseil de paix supposé diriger Gaza pendant la transition, ni sur la question du désarmement du Hamas, condition impérative d'Israël pour le maintien du cessez-le-feu.

Cette nouvelle rencontre qui aura lieu dans la journée sera marquée par les divergences de priorités entre l'agenda de Netanyahu et celui de Donald Trump.

Le président américain veut absolument accabler la mise en place de son plan de paix en passant la seconde étape de l'accord, tandis que son homologue israélien souhaite mettre l'accent sur la question de l'Iran et son programme nucléaire.

Des conditions impossibles pour le passage à la seconde étape

Lors de la signature du cessez-le-feu en octobre dernier, de nombreux pays dont les Etats-Unis s'étaient félicités d'avoir trouvé une issue pour mettre un terme au génocide en cours dans la bande de Gaza.

A grand renfort de communication positive et pour asseoir sa position d'acteur-clé dans la stabilisation de la situation au Proche-Orient, Donald Trump s'était vanté d'être l'initiateur de la paix à Gaza. Pourtant, [plusieurs voix avaient déjà alerté sur des conditions quasi-impossible de pérennisation du cessez-le-feu.](#)

Pour rappel, la seconde étape du cessez-le-feu devait après les termes de l'accord aboutir à la démilitarisation des factions palestiniennes, Hamas en tête, et au retrait des troupes israéliennes de la bande de Gaza.

La transition politique serait effectuée sous l'égide d'un Conseil de paix présidé par Donald Trump. Militairement, une Force internationale de stabilisation (FIS) désignée par ce même Conseil de paix devrait être chargée, notamment après la résolution 2803 des Nations Unies, de «*sécuriser les zones frontalières ; stabiliser la situation en matière de sécurité, et ce en assurant la démilitarisation de la bande de Gaza, y compris en procédant à la destruction des infrastructures militaires, terroristes et offensives*».

Problème, on ne sait toujours pas quels acteurs constitueront ce Conseil de paix, quels États y prendront part, et qui sera membre de la FIS. Ces questions seront abordées à n'en pas douter durant la rencontre à venir entre Donald Trump et Benjamin Netanyahu, mais rien n'indique que des réponses seront apportées.

L'autre problématique de taille concerne le désarmement du Hamas. Le groupe palestinien a plusieurs fois refusé de rendre les armes, et ce d'autant plus qu'Israël continue allégrement de violer le cessez-le-feu, déjà pris de 1000 fois depuis son entrée en vigueur le 10 octobre dernier.

D'après Mediapart, le Hamas aurait assuré aux services de renseignement égyptiens d'accepter de remettre à Israël ses armes lourdes, comme les mortiers, RPG, drones et de révéler les lieux de fabrication des armes. Difficile pour autant d'imaginer que le groupe palestinien le plus puissant dans la bande de Gaza accepte de se retrouver mis à nu militairement dans de telles conditions.

Et c'est sans compter sur l'absence totale des Palestiniens du processus de gouvernance transitoire établi par le plan de paix de Trump et avalisé par le Conseil de sécurité de l'ONU. A ce sujet, le Hamas a déclaré que l'avenir de la bande de Gaza doit être réglé par la discussion palestinienne interne afin de parvenir à un consensus fondé sur les intérêts supérieurs de notre peuple palestinien et le rejet de la tutelle et des diktats extérieurs sur notre décision nationale indépendante.

Enfin, la question du retrait de l'armée israélienne de l'enclave palestinienne marque un autre point d'achoppement dans l'avancée du cessez-le-feu. Et pour cause, la signature de l'accord il y a 80 jours, une ligne jaune séparant l'enclave confierait le contrôle temporaire de 53% du territoire à Israël. Depuis, l'armée ne cesse de grappiller du terrain, en remplaçant les marqueurs de cette ligne progressivement. D'après le cabinet *Forensic Architecture* qui a étudié les cartes et plans de l'enclave, Israël contrôle désormais 62,4% de la bande de Gaza. Dans ces conditions, le retrait effectif de l'armée israélienne de ces positions semble irréaliste.

Des objectifs différents

A l'aune de cette cinquième rencontre entre Trump et Netanyahu, les agendas personnels des deux chefs d'Etat divergent.

La situation actuelle convient particulièrement bien à Netanyahu. Le cessez-le-feu en vigueur lui a fourni un alibi suffisamment solide pour relâcher la pression relative des Etats occidentaux sur son entourage et lui permettre de poursuivre le génocide, à une intensité certes plus basse.

Pendant ce temps, ce chef d'Etat génocidaire peut se concentrer sur les autres dossiers israéliens qui l'occupent, au premier rang duquel se trouve l'Iran. En effet, ce pays est un des principaux adversaires d'Israël dans la région. Or, de nouveaux tests de missiles ont été menés dans ses frontières en début de semaine dernière. D'après RFI, le message que veut transmettre Netanyahu à Donald Trump est le suivant : *l'Iran reconstruit son programme nucléaire mais surtout renforce son arsenal de missiles balistiques. C'est donc toujours la principale menace contre Israël et le monde, aujourd'hui comme depuis 30 ans.*

Pour faire perdurer la situation actuelle à Gaza, Netanyahu s'appuie aussi sur la non-remise d'une épave d'otage israélien par le Hamas. Le groupe a déjà de nombreuses reprises répondu en expliquant que les recherches se poursuivaient pour retrouver son corps.

La remise des corps des otages israéliens morts en captivité aux autorités israéliennes était une des conditions pour parvenir au terme de la première étape du cessez-le-feu. C'est donc un alibi de choix pour le président géocidaire qui n'a pas intérêt à ce que les discussions avancent sur la question. Car avancer dans le processus de paix signifierait aussi pour l'armée israélienne se retirer de la bande de Gaza.

En face, Donald Trump fait pression à l'inverse pour l'avancée du processus de paix pour s'en targuer sur la scène internationale. Il a donc tout intérêt à pousser pour l'avancée des opérations, et notamment pour la mise en place de ce Conseil transitoire dont il a déjà annoncé qu'il en serait le président.

D'après des informations du média américain Axios citées par France 24, « Washington veut annoncer le plus rapidement possible un gouvernement palestinien de technocrates comme autorité de transition pour Gaza » et souhaite réunir un nouveau comité de la paix dès le prochain forum de Davos le 18 janvier prochain en Suisse.

En attendant, entre les aspirations de Trump pour qui la paix illusoire à Gaza est qu'un accessoire de communication et de rayonnement international, et la volonté du chef d'Etat géocidaire Benjamin Netanyahu de détourner l'attention sur l'Iran alors que les législatives dans son pays sont prévues à l'automne 2026, les Palestiniens continuent de mourir dans la bande de Gaza. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, 418 Gazaouis ont été tués par l'armée israélienne.

date créée
2025/12/29